



10 décembre 1876

La simplicité et la droiture,
caractères particuliers de l'esprit de l'Assomption :
de la droiture dans la foi

Sainte Marie Eugénie de Jésus

Mes chères filles,

Depuis quelque temps je désire vous signaler une parole que nous lisons dans l'Évangile du premier dimanche de l'Avent et que l'Église nous fait répéter tous les jours à Laudes : *Préparez les voies du Seigneur ; rendez droits ses sentiers*¹. J'attache à cette parole une importance que je veux chercher à vous expliquer. Je ne sais pourquoi, mais, en me demandant depuis quelque temps quel est le caractère qui nous convient le mieux, comme religieuses de l'Assomption, par rapport aux vertus, il me revient toujours à l'esprit que c'est la droiture.

La droiture est une grande chose devant Dieu. Lorsque la sainte Écriture veut faire le portrait de Job, de cet homme admirable qui devait être pour tous les chrétiens un modèle de patience et la figure de Jésus-Christ lui-même frappé par la douleur, elle le montre comme un homme *simple, droit et craignant Dieu*². C'est sous ces caractères qu'il est dépeint par Dieu lui-même à Satan : *As-tu vu mon serviteur Job, as-tu vu comme il est simple et droit en ma présence, comme il me sert fidèlement ?*³ À l'autre extrémité du temps, si vous lisez la légende⁴ consacrée par l'Église à la louange de saint Vincent de Paul, vous verrez qu'elle dit aussi qu'il était *simple et droit*⁵, ne se plaisant en aucune chose, excepté en notre Seigneur Jésus-Christ qu'il s'étudiait à reproduire en toutes ses actions. Il y a quelque chose de plus et j'y reviendrai tout à l'heure.

Pourquoi ce caractère de droiture me semble-t-il celui qui nous convient le mieux ? C'est, d'abord, à cause du mystère même de l'Assomption. La très Sainte Vierge, quand elle a quitté la terre, s'est élancée vers Dieu avec une telle droiture qu'elle a été portée directement dans le sein du Père, bien plus par l'élan et l'ardeur de ses désirs que par la main des anges.

Si nous parcourons toute la vie de la très Sainte Vierge, nous verrons qu'elle a été faite droite dès le moment de sa conception. Nous, nous naissons avec le péché originel ; nous sommes inclinées vers les choses inférieures ; nous avons en nous une racine mauvaise qui nous porte à tous les péchés, un amour-propre si vivant qu'il est curieux de voir à quel point un enfant montre de la vanité et de la personnalité⁶, dès que la raison s'éveille en lui.

1. Mt 3, 3.

2. Jb 1, 1.

3. Jb 1, 8.

4. « Légende » : mot utilisé dans la liturgie pour les lectures sur la vie des saints.

5. *Simplex et rectus*.

6. « Personnalité » : mot employé dans un sens péjoratif au XIX^e siècle.

La Sainte Vierge n'a pas été faite ainsi : elle était pure, sans tache, sans souillure, embrasée d'amour, choisie par Dieu pour avoir plus de perfection que tous les anges et tous les saints, et une vertu si éminente qu'en cela elle n'est dépassée que par Dieu seul. Dès son Immaculée Conception, toutes les affections, toutes les pensées de la très Sainte Vierge se tournaient vers Dieu ; toutes les actions de sa vie ont été dirigées vers lui si droitement, qu'elle ne s'en est rien réservé pour elle, que rien n'en est resté à la terre, que rien n'a été soustrait à Dieu. C'était le fruit de son Immaculée Conception, et, assurément, c'est là un beau modèle.

Je dis que les religieuses de l'Assomption doivent s'efforcer d'être droites ; j'entends par là qu'elles doivent, en toutes choses, tâcher d'aller droit à Dieu. Sans doute, leur droiture restera bien inférieure à celle de la très Sainte Vierge, mais elles doivent aller aussi droit que puisse le faire une religieuse après toutes les grâces reçues : d'abord, la grâce première du baptême, en général la grâce d'une éducation chrétienne, la grâce des sacrements, enfin la grâce de la profession religieuse qui vient comme un second baptême rétablir l'âme dans la simplicité et dans la droiture, après que le noviciat l'y a portée.

Souvent on a dit que la simplicité est le cachet spécial de l'Institut. Cette vertu résulte de la droiture. *Être simple*, dit saint François de Sales, *c'est n'avoir pas de doublure, c'est n'avoir qu'un œil toujours tourné vers Dieu*. Voilà ce qu'il appelle la simplicité. C'est aussi la droiture. Elle fait qu'on se tourne toujours vers Dieu, qu'on ne s'arrête pas aux ambages, aux difficultés, aux raisonnements, qu'au-delà de toutes les choses humaines, qu'au-delà de soi-même, on tâche d'aller droit à Dieu.

Je me tromperais bien⁷, si la plupart d'entre vous ne disent pas : « Voilà ce que l'on cherche à nous enseigner au Noviciat » – car si l'on insiste moins sur beaucoup de petits détails, on cherche surtout à enseigner aux âmes à aller droit à Dieu.

J'ai indiqué les caractères principaux de la droiture. Je reviens à ce qui est dit de saint Vincent de Paul, qu'il était simple, droit, cherchant à imiter notre Seigneur Jésus-Christ dans toutes ses actions, afin de nous montrer ainsi ce que doit être pour nous la droiture au service de notre Seigneur Jésus-Christ.

Notre Seigneur demeure habituellement en nous par la grâce, il descend dans notre âme, à bien des moments de notre vie, par les sacrements ; mais il faut le laisser vivre et régner en nous, non seulement par la droiture du serviteur qui reste fidèle à son maître, mais par la droiture de l'épouse qui rapporte tout à l'Époux. Voilà la thèse générale. Je n'en finirais pas si je voulais entrer dans le détail ; je vous indiquerai seulement ce que doit être la droiture dans la foi.

Nous devons avoir une foi pure, sans mélange, que rien ne puisse altérer. Nous devons croire tout ce que croit et enseigne l'Église romaine. Nous devons aimer tout ce que le chef de cette Église nous propose de croire. Nous devons, par une foi vive, pure et entière, nous attacher aux vérités qu'il nous enseigne. Les Pères de l'Assomption disent quelquefois que la vérité est le caractère de l'Assomption. Qu'est-ce que la droiture dans la foi, sinon la vérité, l'adhésion de l'âme qui s'attache tout entière à la vérité et qui, par là, s'éloigne du danger où bien des âmes se laissent aller aujourd'hui ? On rencontre, par exemple, des catholiques libéraux qui acceptent bien le *Credo*, mais qui rejettent le *Syllabus*⁸ et qui n'admettent pas que l'Église ait pu décider ce que doit être le gouvernement des sociétés humaines. On veut bien croire ce que l'Église enseigne sur les sacrements ; mais on rejette ce qu'elle enseigne sur les doctrines modernes, mais en dehors de la sacristie et des sacrements, on veut être son maître et se gouverner comme on l'entend.

Quiconque vit dans la doctrine de la foi ne fait pas d'exception. Il prend la foi dans sa plénitude, dans son étendue, et lui livre tout le gouvernement de sa vie. À la foi, il ajoute l'esprit de foi, et c'est

7. « Je serais bien trompée » : expression employée par mère Marie-Eugénie.

8. Annexe de l'encyclique *Quanta cura* de Pie IX (1864) condamnant les erreurs modernes comme le panthéisme, l'indifférentisme, etc. et les erreurs relatives à l'Église et à ses droits. Ce texte a divisé l'Église de France.

là surtout ce que l'on vous recommande. Nous devons avoir une foi sans mélange et sans nuage. Nous devons être simples et droites envers Dieu, cherchant le bien, fuyant le mal, laissant notre Seigneur Jésus-Christ gouverner notre vie dans tous ses actes. Nous devons laisser régner en nous son esprit, de manière à imiter ce qu'il était envers le monde, envers les créatures, envers les enfants, envers la mort, envers la vie, envers les épreuves, envers les amis, envers les ennemis, envers toutes choses enfin.

Voilà ce que nous devons être dans la droiture, voilà ce que nous devons être dans l'esprit de foi, non plus seulement comme ce patriarche de l'ancienne loi, mais comme saint Vincent de Paul, cherchant en toutes choses à imiter notre Seigneur Jésus-Christ et à lui plaire.

Je ne peux pas être plus longue aujourd'hui ; cependant je pourrais continuer à vous montrer comment la droiture peut se trouver dans l'espérance, dans l'amour, dans la pauvreté, dans l'obéissance, vis-à-vis de la Règle, vis-à-vis du prochain, et surtout comment elle se trouve dans l'humilité. L'humilité est aussi une droiture, et quand on va très droit dans la pratique de l'humilité, on y va aussi très généreusement. Mais je m'arrête là pour aujourd'hui.